



LES TOURNERIES

L'industrie phare issue de la transformation du bois, est la tournerie qui s'adaptera aux machines hydrauliques vers 1825. C'est toutefois dans le dernier quart du XIX^e siècle que naissent les premières usines importantes qui se développeront encore plus au début du XX^e siècle avec l'apparition de l'électricité.

À Arbois à la fin du XIX^e siècle, on trouve deux tourneries : Joseph

Borsotti au moulin de la Bourre et Boilley-Vincent au moulin de Cesy qui prendra ensuite le nom de Maison Boilley ou Émile Boilley. En 1937, on dénombre cinq tourneries : Mouquin, Comte, Pernot, Droz et Nicod. On relève aussi la fabrique de bondes et de manches d'outils de Paul Dolard en 1899-1900 ou usine des Terreaux. Peut-être a-t-elle été remplacée par Dufayet qui précise : « Force hydraulique et électrique ». On note aussi la fabrique d'objets tournés de Charles Pernot, route de Mesnay, spécialisé dans les jouets et les manches d'outils. (son atelier sera repris par Marcel Garnache-Pourchet qui en fera une petite fabrique de mollettes à couper le verre). La crise des années 30 allait porter un coup fatal à toutes ces usines. La seule qui résistera est la tournerie Nicod.

En 1911, Arsène Nicod, son frère Auguste et son fils Georges sont employés comme simples ouvriers à la tournerie du maire, Émile Boilley en Cesy. Ils montent ensuite un petit atelier place Jean-Jaurès et à la fin de la guerre 1914-1918, Arsène et Georges travaillent à la tournerie Droz, rue Chevreière.